

Bâle et le Canton du Jura

Autor(en): François Noirjean

Quelle: Basler Stadtbuch

Jahr: 1990

<https://www.baslerstadtbuch.ch/.permalink/stadtbuch/9736214d-c3eb-40d8-892e-e88a696e727b>

Nutzungsbedingungen

Die Online-Plattform www.baslerstadtbuch.ch ist ein Angebot der Christoph Merian Stiftung. Die auf dieser Plattform veröffentlichten Dokumente stehen für nichtkommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung gratis zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger schriftlicher Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des vorherigen schriftlichen Einverständnisses der Christoph Merian Stiftung.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die Online-Plattform [baslerstadtbuch.ch](http://www.baslerstadtbuch.ch) ist ein Service public der Christoph Merian Stiftung.

<http://www.cms-basel.ch>

<https://www.baslerstadtbuch.ch>

Bâle et le Canton du Jura



Longtemps, le Jura a été intimement lié à Bâle, et son histoire se confond partiellement avec celle de la cité rhénane. L'historiographie s'accorde à reconnaître que l'origine du pouvoir temporel des évêques de Bâle sur les territoires du Jura historique remonte à la donation de 999, par laquelle le roi de Bourgogne, Rodolphe III, céda à l'église de Bâle l'abbaye de Moutier-Grandval avec ses dépendances. L'effort patient des prélats bâlois pour augmenter leur domaine jurassien aboutit à la fin du XIII^e siècle à la formation d'une Principauté, divisée en seigneuries, et qui, depuis 1032, faisait partie du Saint-Empire.

L'établissement du Prince-Evêque de Bâle à Porrentruy, en 1528, constitue une sorte de repli sur la partie jurassienne de l'Evêché, et traduit l'abandon quasi définitif de Bâle, si l'on excepte les revendications formulées par Jacques-Christophe Blarer de Wartensee pour recouvrer les droits exercés par ses prédécesseurs. Cependant, les relations entre l'ancien Evêché et la ville de Bâle gardèrent une grande importance durant toute l'époque moderne. Le Prince avait conservé à Bâle son hôtel particulier, le «Bischofshof», pour y loger son receveur. Il continua de porter le titre de chancelier de l'Université. Un grand nombre d'œuvres d'art conservées dans le Jura proviennent d'ateliers bâlois. L'itinéraire de Bâle à Bienne, ouvert au XVIII^e siècle, connut un bel essor, qui augmenta encore après la construction du chemin de fer Delémont-Bâle, en 1875. Dès lors, l'influence économique de Bâle se fait sentir plus directement par l'intermédiaire de familles industrielles et des établissements bancaires.

Au Congrès de Vienne, qui fixe le sort de l'ancien Evêché de Bâle, les Puissances décident le rattachement des seigneuries du Birseck et de Pfeffingen au canton de Bâle; aujourd'hui, cette région fait partie de Bâle-Campagne.

Depuis la construction par l'évêque Henri de Thoune du seul pont sur le Rhin en aval de Constance, Bâle était devenu un haut lieu des échanges; au XX^e siècle, Bâle contribue directement à la promotion de l'industrie horlogère,

en particulier par la foire d'échantillons, organisée dès 1917, et, depuis 1973, la foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie. Dans l'Europe en profonde mutation, Bâle continue à jouer son rôle de ville d'échanges. La Regio Basiliensis, dans laquelle la République et Canton du Jura jouit du statut d'observateur, a largement contribué à la promotion des relations entre Etats voisins.

Le canton du Jura peut s'enorgueillir de cultiver des relations particulières avec la Fondation Christoph Merian, qui acquit en 1956, le vaste domaine du Löwenbourg, ancien prieuré des Cisterciens de Lucelle situé sur la commune de Pleigne. La famille Merian est issue de Thiébaud Mérillat, fils du maire du Courroux, qui s'établit à Bâle et fut reçu dans la bourgeoisie en 1498.

Le souvenir des liens entre le Jura et Bâle se traduit visiblement de nos jours par les armoiries de la République et Canton du Jura, qui conservent la crose épiscopale.